

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



ABONNEMENTS

PARIS
ET DÉPARTEMENTS
Un An 13 fr.
Six Mois 7 fr.

ÉTRANGER
Un An 19 fr.
Six Mois 10 fr.

PREMIÈRE D'ARMIDE
aux Arènes de BÉZIERS DE P. DE GLUCK

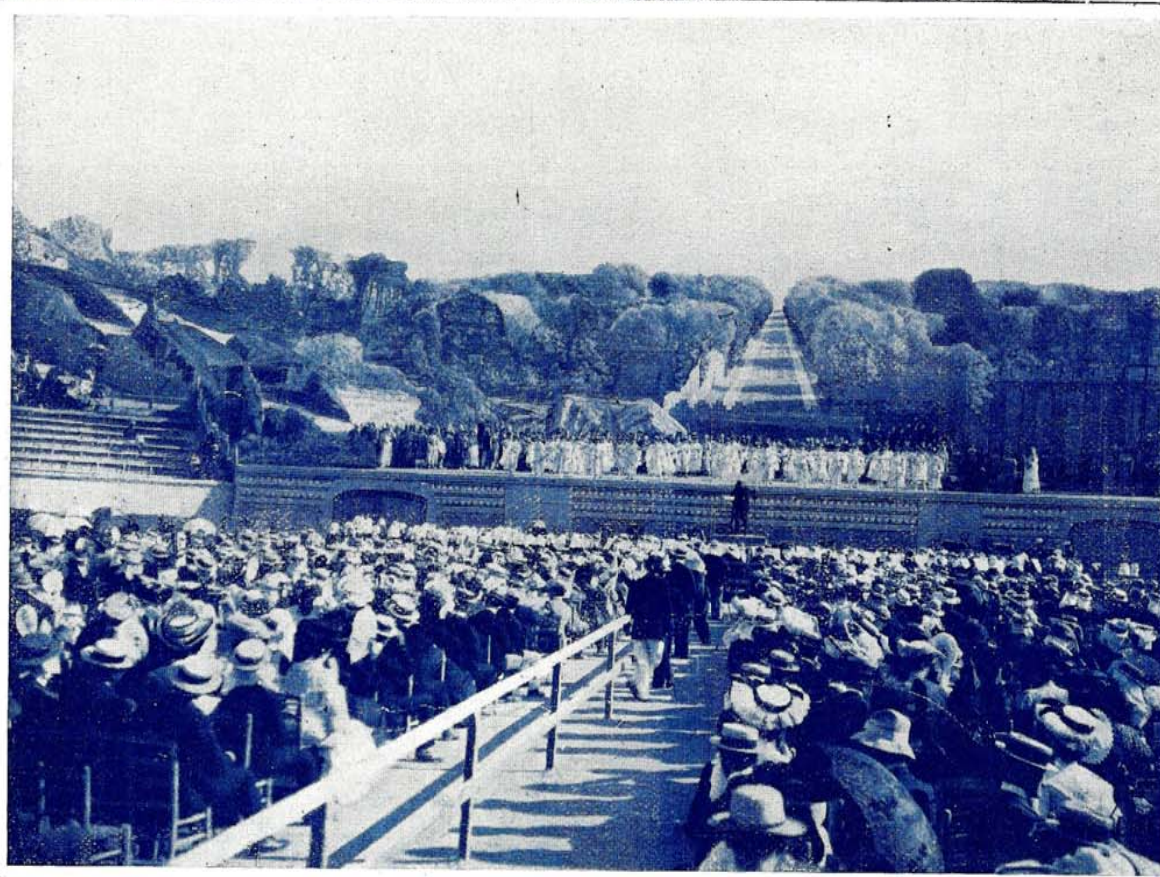
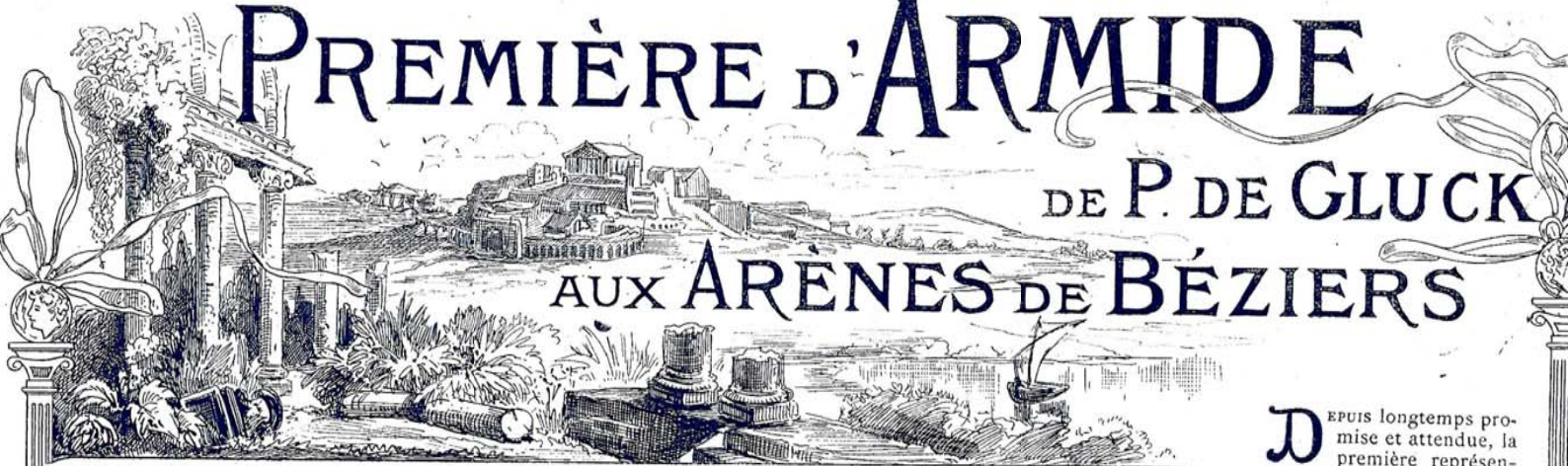
ADMINISTRATION: 106, Boul. S^t Germain, PARIS

POLIN, Rédacteur en Chef

PREMIÈRE D'ARMIDE

DE P. DE GLUCK

AUX ARÈNES DE BÉZIERS



DEPUIS longtemps promise et attendue, la première représentation de l'*Armide*, de Gluck, vient enfin d'être donnée sur la vaste scène des arènes de Béziers.

Cette solennité a eu lieu dimanche 28 août, à 3 heures, devant des milliers de spectateurs. Jamais peut-être, même lors des fameuses représentations de *Déjanire* et de *Prométhée*, pareille foule ne s'était réunie sur les gradins; jamais les dilettanti n'avaient été conviés à pareil régal dans un cadre aussi grandiose.

MM. Castelbon de Beauxhostes et ses collaborateurs, les heureux organisateurs de cette belle fête, avaient su s'assurer comme interprètes les artistes les plus en vedette de nos grandes scènes:

Citer les noms de Felia Litvinne, Armande Bourgeois, Valentin Duc, de l'Opéra; Céleste Grit, Billot, de l'Opéra-Comique; Caze-neuve, des Concerts Colonne; la ballerine Nelly Cabrini et soixante autres étoiles; citer encore les maîtres Viardot et Mussie-Verdi: avec leur orchestre de 300 musiciens et enfin 250 choristes; c'est assez dire à quel degré de perfection et de magnificence s'est élevée cette inoubliable manifestation artistique.

AIR
Andante

ACTE 2

SCENE 3

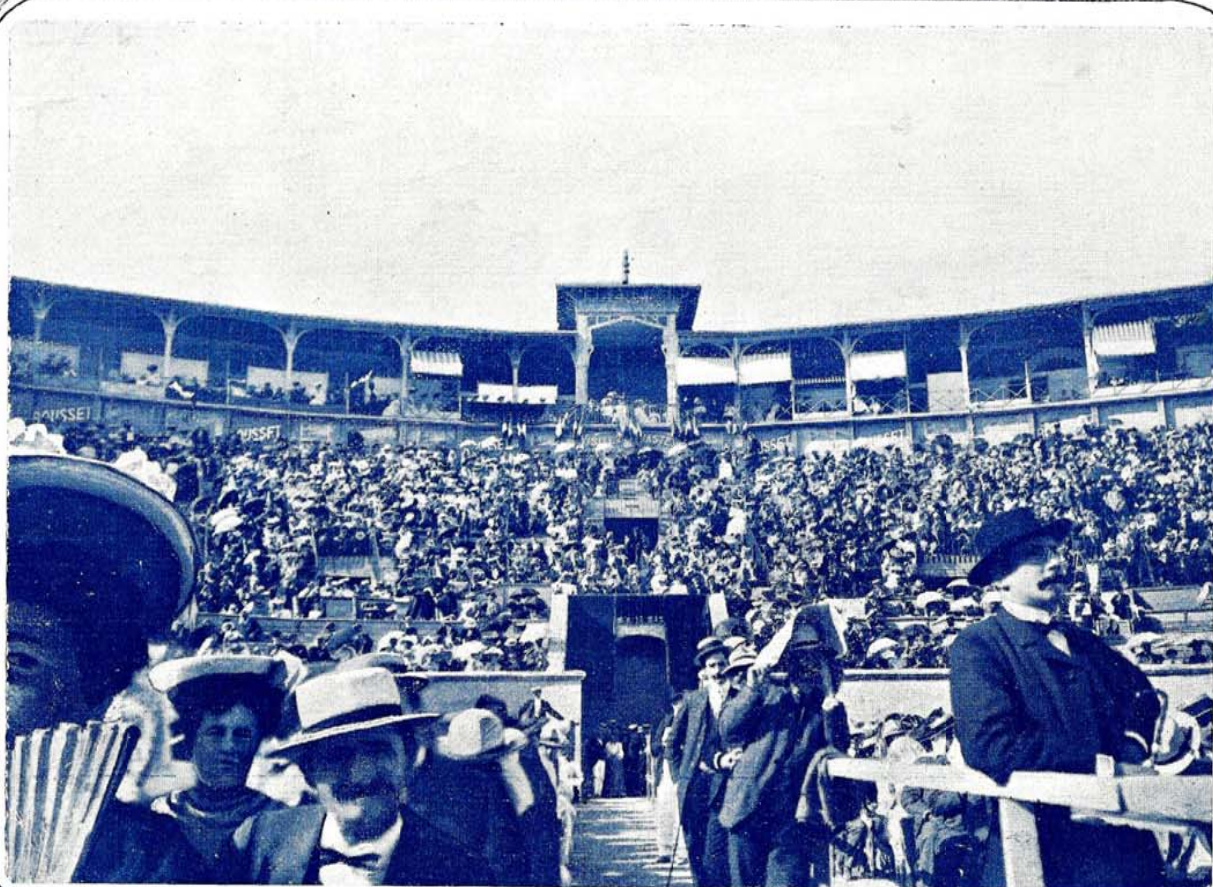
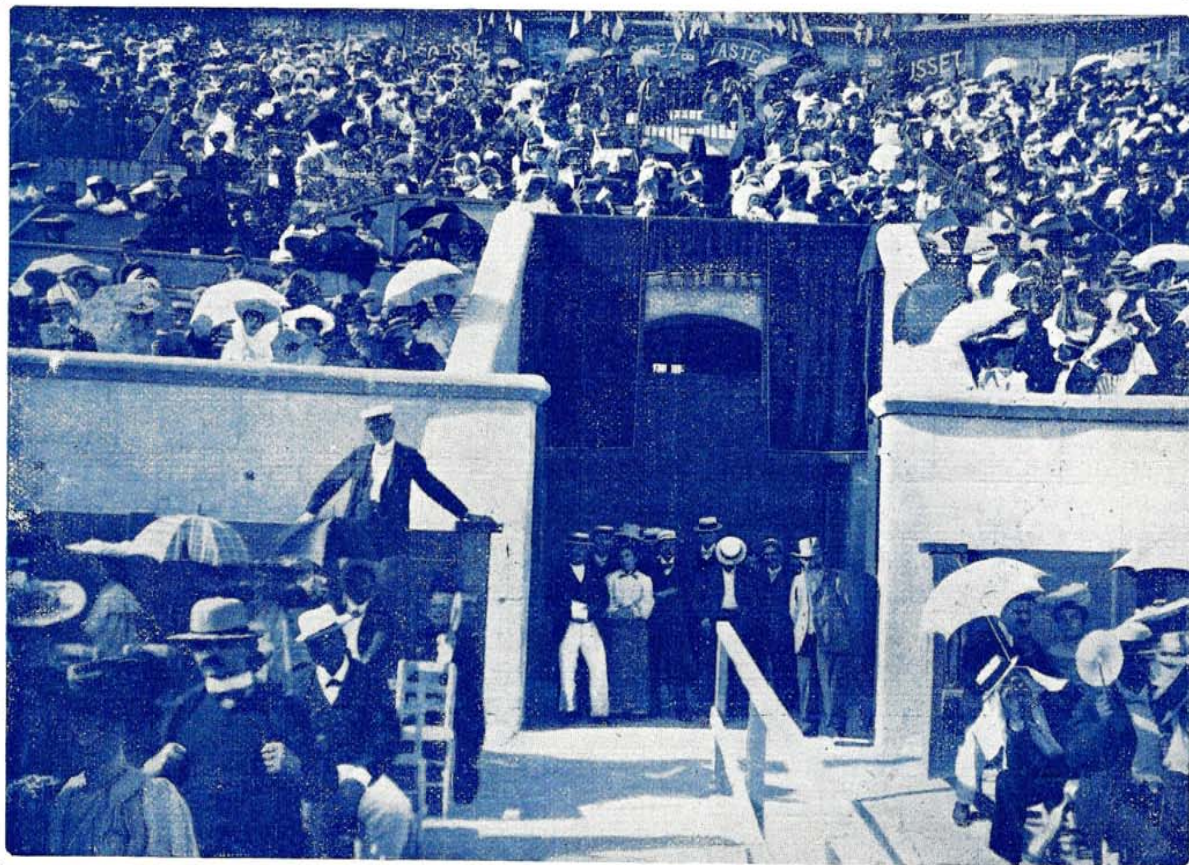
A musical score for Act 2, Scene 3. It features a vocal line (soprano) and a piano accompaniment. The tempo is marked 'Andante'. The score is written in G major and 4/4 time. The vocal line begins with a long note, followed by a series of eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment consists of chords and moving lines in both hands.

ARMIDE



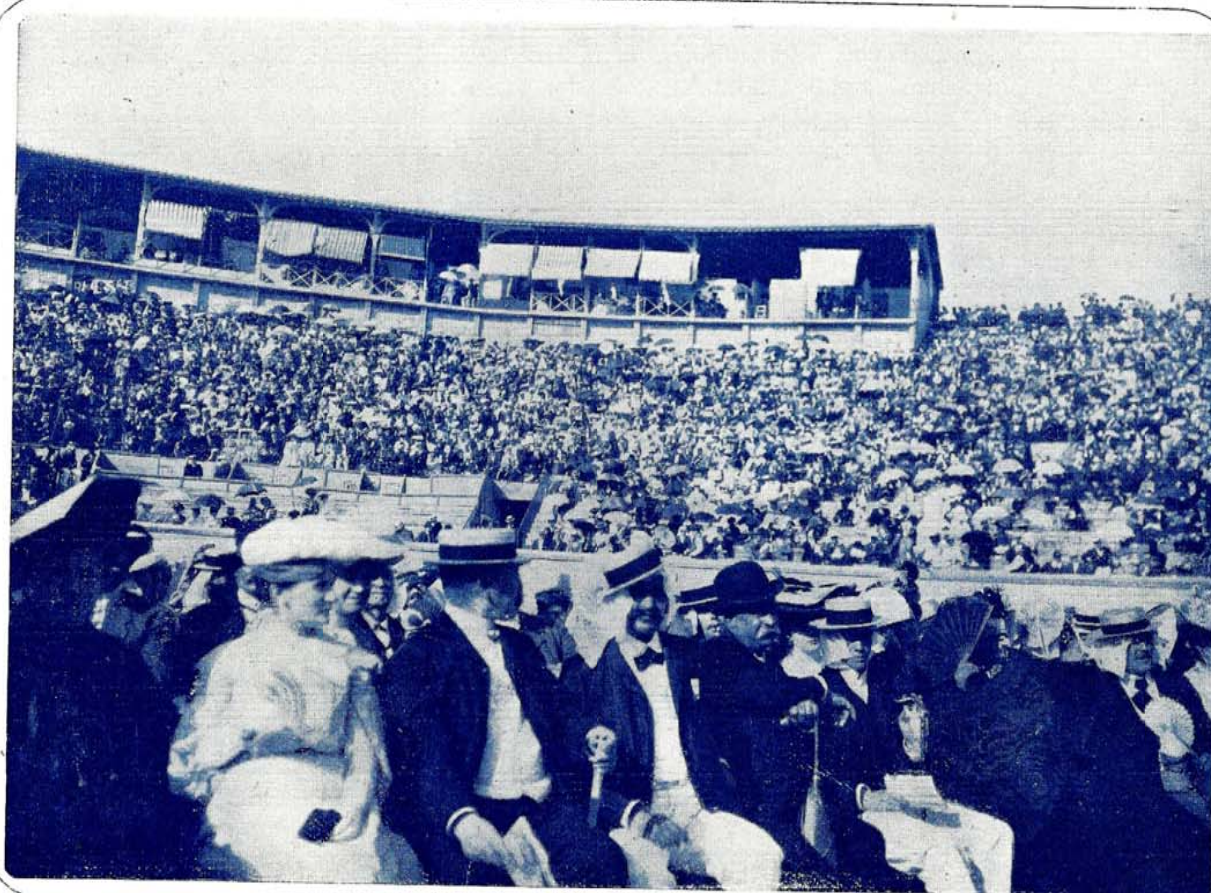
RENAUD.





ARMIDE

tai - sent pour l'en - fen
 dre des char - mes du som - meil j'ai pei - ne à me dé -
 fen dre ce ga - zon cet om - bra ge frais
 tout m'in - vite au re - pos sous ce feuil - la - ge é - pais *smorz.* ce ga - zon ce feuil - la - ge é -
 pais tout m'in - vi - te au re - pos

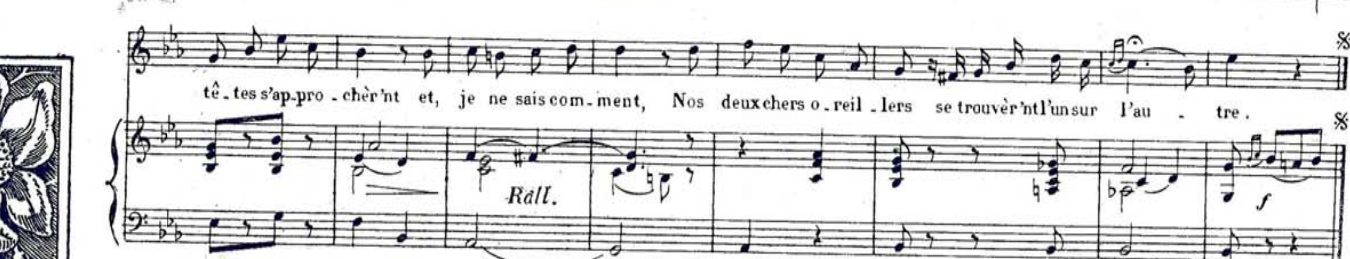


LES DEUX OREILLERS

CHansonnette

interprétée par **BÉRENGÈRE**Paroles de **BRIOLLET & POUPAY**
Musique de **CH. D'ORVIL**

BÉRENGÈRE

REFRAIN.
Moderato.



II

L'amour passe comme les roses
Et le sien subit, grâce au temps,
Les fatales métamorphoses
Qui guettent les cœurs inconstants.
Puis nos lèvres se fatiguèrent
Et ce ne fut que rarement
Que nos oreillers se causèrent
Encor c'était bien froidement.

REFRAIN.

Un so'r que je cherchais, ainsi qu'aux premiers
[temps].
A dire de l'amour, les douces patenôtres,
Nos deux chers oreillers s'éloignèrent brusquement
Il me boudait sur l'un... moi, je pleurais sur
[l'autre].



IV

La fin de l'idylle était proche
Les deux témoins de nos serments
N'entendaient plus que des reproches
Ou des propos durs et méchants.
Enfin, las de cet esclavage,
Chacun s'en fut de son côté
Emportant le petit bagage
Qu'il avait jadis apporté.

REFRAIN.

Montrant les oreillers, mon cher amant me dit :
« Moi je reprends le mien, vous, reprenez le vôtre. »
Comme la plume a le vent, et, pour un autre lit,
Nos deux chers oreillers s'envolèrent l'un de
[l'autre].

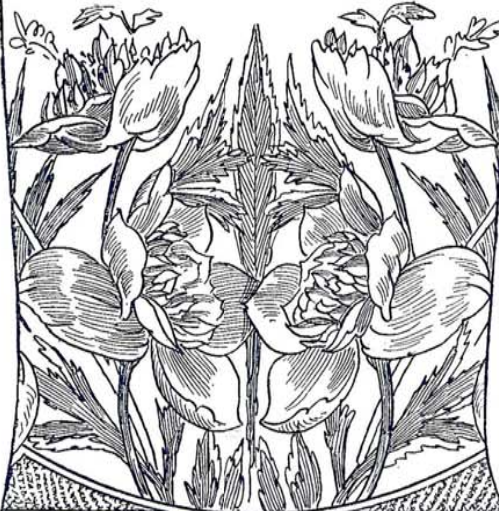


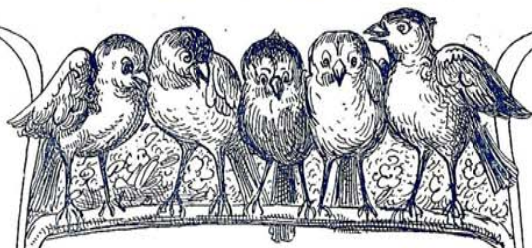
III

Trois mois plus tard l'indifférence
Nous envahit complètement
Et nous perdîmes l'espérance
D'un tendre et doux rapprochement.
Hélas ! Bientôt, à notre vie
Vinrent se mêler les soupçons
Et la cruelle jalousie
Chassa l'amour et les chansons.

REFRAIN

Puis nous nous querellions sur nos chers oreillers
Mais à bout d'arguments, prenant chacun le
[nôtre],
Et les tenant en l'air comme des boucliers
Nous nous les envoyions à la tête l'un de l'autre.





RETOUR D'AMANT

VAISE LENTE
sur les motifs de "DÉLICIEUSE"

interprétée par HENRI HELME

Paroles de

LÉON GARNIER

Musique de

A. FLAMENT



PIANO Moderato Fl. Clar. Hautb. Clar. Pizz. Pizz.

Très lentement. Refrain.

de re- viens à no- tre nid d'a- mour — Cher a- mant, j'ai soif de ta ca- res- se. Oui je veux, ne fut- ce qu'un seul jour, —

Re- de- ve- nir ta maî- tres- se! Pour que mes dé- sirs soient a- pai- sés, — de- veux ton é- treinte enchan- te.

al Coda. Plus vite. 1^{er} Couplet.

res- se, Car un seul, un seul des- bai- sers — Vaut toute u- ne nuit d'i- vres- se! De- croy —

al Coda. 1^{er} vs Div.

p Staccato. Cello. Clar.

ais lâche - ment A - vec un au - tre, O mon a - mant, Ou - bli - er

mon ser - Fi - ment Mais a Tempo. l'a - mour, l'amour vrai E - tait le nô - tre

Gher a - do - ré! Loïn de toi j'ai pleu - ré!

Refrain. Goda pour Finir.
De re - nuit d'i - vres se!

Pizz. Arco. Rall. Pizz. p Pizz. p p

Ped. f Ped. f Ped. f Ped. f

Cresc. Cresc. Moderato. Ped. f

REFRAIN.

Je reviens à notre nid d'amour.
Cher amant, j'ai soif de ta caresse.
Oui, je veux, ne fût-ce qu'un seul jour,
Redevenir ta maîtresse.
Pour que mes désirs soient apaisés,
Je veux ton étreinte enchanteresse.
Car un seul, un seul, de tes baisers
Vaut toute une nuit d'ivresse.

I

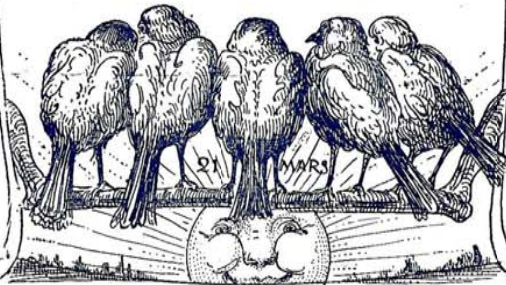
Je croyais lâchement,
Avec un autre,
O mon amant!
Oublier mon serment
Mais l'amour, l'amour vrai,
Était le nôtre.
Cher adoré,
Loïn de toi, j'ai pleuré!

AU REFRAIN.

II

Tendrement caressés
Par un doux rêve,
Tous deux bercés,
Tenons-nous enlacés.
Échangeons nos aveux,
La vie est brève,
Cède à mes vœux
Je t'aime, je te veux!

AU REFRAIN.



Paris qui Chante

CHANGEMENT DE CANTINE

DUO créé par DUCREUX et GIRALDUC

Paroles de
F. DISIE & A. DUCREUX

Musique de
FRANÇOIS PERPIGNAN



Mouv^t de Marche.

PIANO

1^a

ELLE.

2^a

LUI.

ELLE.

per_mu_ter; Nous som'm's maint'nant dans l'artil' ri - e. La chose on va vous la con - ter. C'est par rapport à

Paris qui Chante

LUI.

la can - ti - ne, A - fin d'a - voir des mu - ni - tions; Car, lorsqu'il y au - ra plus d'ho - pi - nes, On trou - v'ra tou - jours des ca -

ELLE.

Des canons, des ca - nons! Des canons, des ca - nons! Boum! boum! boum! A la queue d'la co - lon - ne

Des canons, des ca - nons! Des canons, des ca - nons! A la queue d'la co - lon - ne

Nous al - lons - tranquill'ment Der - rièr' ya plus per - sonn' Mais on voit par de - vant! Vant! vant! vant! Ar - til

Nous al - lons - tranquill'ment Der - rièr' ya plus per - sonn' Mais on voit par de - vant! Vant! vant! vant! Ar - til





II
Elle.
L'artilleur est plein d'artifice
C'est un roublard, assurément.
Lui.
Le lignard n'entend pas malice
Et n'précipit' jamais l'mouv'ment.
Elle.
En amour, ils vont comm' la foudre
Mais l'fantassin sait se dompter.
Lui.
Tandis qu'artilleur, c'est d' la poudre
Deux beaux yeux le font éclater.

AU REFRAIN.

III
Elle.
Depuis qu' nous somm's dans l'artill'rie,
Mon époux est dev'nu léger.
Lui.
Ma femme s'est fort enhardie
Au comptoir, el' sait bien verser.
Elle.
Je sais conduire ma voiture
Ainsi qu'un cocher accompli.
Lui.
Moi, je dégotte sur ma monture
Les écuyers de Franconi!

AU REFRAIN.



BOUNIKA et SHYCTAS

POCHADE BURLESQUE
en 1 Acte

Paroles et Musique de ADRIEN DOYEN

Suite (Voir le numéro 85.)



SHYCTAS (se tournant vers la coulisse, criant.)

Monsieur le Directeur ! (Il se tourne vers le public et regarde le trou du souffleur. A l'auteur.) Ah ! Monsieur, il y en a un !

L'AUTEUR

Est-ce qu'il est revenu ?

SHYCTAS

Non, c'est le Monsieur qui... protège, Mademoiselle Mouchenais. Vous savez, la nouvelle actrice... c'est son Monsieur, vous connaissez, qui est si sourd.

L'AUTEUR

Alors, s'il est sourd, il ne pourra jamais souffler.

SHYCTAS

Bah !... il est si gros qu'il souffle déjà comme un bœuf dans sa petite cahute.

L'AUTEUR

Enfin, ça ira comme ça pourra... Continuez.

SHYCTAS (au souffleur.)

Hum ! hum ! attention... (Se baissant vers lui et criant très fort.) Nous en sommes là ! (au souffleur qui lui offre une prise.) Je n'en use pas... merci... je vous dis que je n'en use pas... enfin, si vous y tenez. (Il prend une prise et étourne.) N.B. (On doit, pendant le dialogue qui va suivre, entendre distinctement la voix du souffleur.) (Shyctas au souffleur.) Y sommes-nous ? (Continuant son monologue.) Bounika m'accompagne, peut-être ne pourra-t-elle pas supporter les fatigues de la route. (Designant la coulisse.) Elle repose en ce moment couchée sur la mousse des Cèdres (on entend le souffleur retourner fortement les feuillets.) Bounika et Shyctas, acte I, scène 1, suite...

L'AUTEUR (furieux à Shyctas.)

Mais il n'y a pas cela !

SHYCTAS (regardant le souffleur.) (A l'auteur.)

Ah ! c'est le souffleur qui a retourné le feuillet et qui m'a soufflé l'entête. N.B. (Pendant cette deuxième partie du dialogue, on entend le bourdonnement du souffleur qui continue.) (Shyctas au souffleur.) Arrêtez donc... Arrêtez donc !... (Se baissant.) Oh ! oh !... nous en sommes là... (Au souffleur qui lui offre une prise.) Non, merci... je n'en use pas... enfin si vous y tenez. (Il prend une prise et étourne.)

L'AUTEUR (se désolant.)

C'est à s'arracher les cheveux !!!... (A Shyctas.) Continuez donc... pour l'amour de Dieu !

SHYCTAS

Ah ! nous y voilà. (Il fait signe au souffleur de continuer.) Sa religion est sans doute la bonne, car c'est elle qui lui a donné le courage qu'elle a montré pour me sauver et m'arracher au cadre de feu... Quelle énergie ! elle qui n'avait pour tout bien que son innocence... (on entend le souffleur retourner les feuillets) elle l'a perdue à l'âge de 16 ans...

L'AUTEUR (furieux, interrompant.)

Mais il n'y a pas cela !... vous dénaturez l'idée !

SHYCTAS (regardant le souffleur.)

Ah ! c'est le souffleur qui a retourné deux pages à la fois... c'est sa mère qu'elle a perdue à l'âge de 16 ans... et non pas son... sa... Oh ! non. (Il explique au souffleur son erreur.) (Haut.) Nous y voici... Elle m'a sacrifié sa famille, elle, la fille de Shimaghan, a suivi le pauvre Shyctas... Elle est là (designant la coulisse droite.) Je brûle de la revoir... (s'approchant de la coulisse.) Qu'elle est belle dans son sommeil, cette fleur de magnolia dans ses cheveux... elle s'éveille... elle me sourit... elle vient à moi... (Bounika ne paraît pas.)

L'AUTEUR (inquiet, à Shyctas.)

Où est Bounika ?

SHYCTAS (à la cantonnade.)

Je ne la vois pas !... Pompier, vous n'avez pas vu ma femme, mon Euphrasie !

L'AUTEUR

Oui, où est Bounika ?

VOIX DU POMPIER

Que pour lors qu'elle s'est ensauvée, qu'il y a bien comme qui dirait une demi-heure, avec un cuirassier.

SHYCTAS (anéanti, faiblement.)

Ciel... Euphrasie avec... je le suis...

L'AUTEUR (interrompant, au public.)

En voilà bien d'une autre !... mais ma pièce est flambée !

SHYCTAS (sanglotant et mettant sa barbe sur sa tête.)

Avant-hier, c'était avec un hussard !

L'AUTEUR (au public.)

... pas de Bounika... pas de pièce... et c'est la seule jeune première !

SHYCTAS (sanglotant et mettant sa barbe dans tous les sens.)

Elle inspecte donc tous les corps de l'Armée !

L'AUTEUR (au public.)

Il faut pourtant la pièce... Oh ! une idée... le souffleur lira le rôle... (On entend le souffleur ronfler.) Allons bon ! le voilà qui ronfle comme une toupie !!! comment faire... comment faire !!!

SHYCTAS (toujours sanglotant.)

Si je savais au moins dans quel hôtel garni ils sont... cela me rassurerait !

L'AUTEUR (illumine.)

J'y suis !...

BOUNIKA et SHYCTAS (Suite)

SHYCTAS (vivement à l'auteur.)

Vous savez où ils sont ?

L'AUTEUR (à Shyctas.)

Qui ça ?

SHYCTAS

Eh bien... elle et son... cuirassier!

L'AUTEUR

Et je m'en occupe bien !... (Il enjambe la rampe, passe sur la scène, se tournant vers le public.) Et vous n'y perdrez rien !

(Pendant ce temps) SHYCTAS (pleurant.)

Ingrate Euphrasie... voilà à peine quinze mois que nous sommes mariés.... et moi qui lui faisais une position magnifique... 12 francs par mois pour sa toilette!!!

L'AUTEUR (faisant trois saluts au public.)

Mesdames, Messieurs, l'actrice chargée du rôle de Bounika se trouvant indisposée (à part) avec un cuirassier, (haut) j'aurai l'honneur de vous lire ce rôle, comme si c'était Bounika elle-même, sauf le sexe que je ne saurais changer. Je réclame donc, Mesdames et Messieurs, toute l'indulgence dont vous êtes susceptibles, (Il salue, prend le manuscrit du souffleur, à Shyctas.) Allons, Shyctas, attention... (Lui montrant sa barbe.) Arrange un peu ça, voyons !

SHYCTAS (abattu.)

J'y suis.

L'AUTEUR

Attention... je fais mon entrée (voix de femme.) Ah ! c'est toi Shyctas... mon cœur palpite (voix naturelle, au public), ici, il y avait quelque chose, mais on l'a coupé (voix de femme.) Laisse-moi mourir en paix au milieu de ces chênes séculaires !... (Voix naturelle, à Shyctas.) Allons, sors, et rentre dans la coulisse.

SHYCTAS (à part en s'éloignant.)

Si elle pouvait avoir oublié, par mégarde, une mèche de ses cheveux !... (Il sort.)

SCÈNE IV

L'AUTEUR

A mon monologue, maintenant. (Voix de femme.) J'ai voulu cacher mes craintes à Shyctas, mais, tout à l'heure, il m'a semblé apercevoir, au milieu des feuilles qui ombrageaient ma tête, la figure du grand serpent, le chef de la Tribu de l'Aigle... Ce muscogulge méchant

et rusé qui m'aime et que je déteste... (jouant la terreur)... j'entends du bruit... c'est lui... Ah ! retirez-vous ! (Voix naturelle) Eh bien ! où est donc le grand serpent ?... (A la coulisse.) Hyppolite, Hyppolyte ! Ah ! voici Shyctas. (A Shyctas qui rentre.) As-tu vu le grand serpent ?

SCÈNE V

SHYCTAS (pleurant.)

Ah ! Monsieur, elle n'a laissé aucune mèche !

L'AUTEUR

Ça m'est bien égal... as-tu vu le grand serpent ?

SHYCTAS

Oui, Monsieur... je l'ai envoyé à la recherche d'Euphrasie.

L'AUTEUR (à part.)

Butor !!! (Haut.) Va-t-en...

SHYCTAS

Lui, la retrouvera, Monsieur. (Il sort.)

SCÈNE VI

Me voilà bien !... pas de jeune première... pas de traite... un amoureux qui pleure... un souffleur qui ronfle... Ah ! ma foi, tant pis, à la guerre comme à la guerre. (Il fait trois saluts au public.) Mesdames, Messieurs, l'artiste chargé du rôle du Grand Serpent se trouvant... indisposé ce soir, (à part) à la recherche d'Euphrasie, (haut) j'aurai l'honneur de vous lire ce rôle, et cette fois, le sexe y sera, je vous en réponds. Je réclame donc, Mesdames et Messieurs, toute l'indulgence dont vous êtes susceptibles. (Il salue.) Hum ! hum ! attention (au public). C'est Bounika qui parle (voix de femme). C'est lui... retirez-vous (voix naturelle, au public). Le grand serpent répond (voix de basse). Bounika, je t'aime... je ne veux que toi... la grandeur de mon amour excuse tout... viens avec moi (v. n.). Bounika (v. d. f.). Plutôt la mort ! (v. n.). Le serpent (v. d. f.). Je t'enlèverai malgré toi (v. n.). Le grand serpent (v. de b.). Qu'il y vienne donc ! qu'il y vienne donc (v. n. au public) et Shyctas qui n'envoie pas sa flèche ! (Il fouille dans ses poches). Je n'ai rien pour me frapper... (v. de b.). Qu'il y vienne ! (v. n.) tant pis... (il se donne un coup de poing). (V. de b.) Ah ! Shyctas m'a envoyé sa flèche au cœur ! (Il tombe, puis se relève). (V. n.) Bounika (v. de f.) Il est mort ! (v. n.). Le grand serpent (il tombe). (V. de b.) Puisse mon sang vous porter malheur.... Ouf !... (il se relève). (V. n.)

Bounika (v. de f.) J'ai peur avec ce cadavre !!! Ah ! voici Shyctas ! (v. n. à Shyctas qui entre.) Allons à toi.

SCÈNE VII

SHYCTAS (joyeux.)

Elle est revenue, Monsieur.

L'AUTEUR

Qui ça ?

SHYCTAS

Euphrasie... figurez-vous, elle était allée avec son cousin, car c'est son cousin, le cuirassier, (à part) il est vrai que la semaine dernière elle m'avait dit qu'il était dans la ligne... mais c'est qu'elle aura... (se reprenant) non, c'est qu'il aura changé de corps. (Haut.) Elle était allée donc avec le cuirassier poser à sa tante des sangsues au...

L'AUTEUR

Chut !

SHYCTAS

... poser des sangsues au... (retirant la main que l'auteur lui met sur la bouche, criant très fort) au passage des deux Boules.

L'AUTEUR

Ah !... Eh bien nous sommes complets maintenant, va leur dire de se préparer... Le grand serpent y est, n'est-ce pas ?

SHYCTAS

Oui, Monsieur, je cours les faire se dépêcher (il sort).

SCÈNE VIII

L'AUTEUR, LE SOUFFLEUR

VOIX DU SOUFFLEUR (à Shyctas.)

Pssit... pssit...

L'AUTEUR

Hein ! (Au souffleur). Qu'y a-t-il ?

VOIX DU SOUFFLEUR

Voilà six fois que sa femme lui montre le tour depuis 15 jours.

L'AUTEUR

Ah ça, vous n'êtes donc pas sourd, vous ?

BOUNIKA et SHYCTAS (Suite)

VOIX DU SOUFFLEUR

Non!

L'AUTEUR

Vous ne dormiez donc pas, vous ?

VOIX DU SOUFFLEUR

Non!

L'AUTEUR (au public.)

Quel crétin ! (Au souffleur qui lui offre une prise.)
Non... merci, je n'en use pas... enfin si vous
y tenez... (il prise et éternue).

SCÈNE IX

SHYCTAS (à l'auteur.)

Monsieur, personne ne veut jouer; ils pré-
tendent que l'émotion et l'appétit leur ont fait
perdre la mémoire.

L'AUTEUR

Comment faire ?

SHYCTAS

Nous la jouerons demain.

L'AUTEUR

Si le public y consentait !
Demandez-le-lui...

L'AUTEUR (saluant trois fois, au public.)

Mesdames, Messieurs, par suite de nom-
breux accidents qui nous sont arrivés, il nous
est impossible de vous donner ce soir la belle
pièce de « Bounika et Shyctas »... Mais de-
main... après une autre répétition.... Shyctas
sera remis de son émotion.... Bounika sera
fidèle... le cuirassier sera au clou... et le grand
serpent sera à son poste... Vous pourrez alors
voir, dans toute sa splendeur, mon chef-d'œu-
vre, dont vous n'avez eu, ce soir, qu'un trop
faible aperçu... Notez bien que le prix des places
ne sera pas augmenté. Donc, Mesdames et Mes-
sieurs, à demain ma revanche... (il salue, s'éloigne,
puis revient). Pourtant, pour donner une fin à
tous ces imbroglios qui sont arrivés ce soir,
Shyctas, l'incomparable Shyctas, va vous

chanter un couplet que l'on m'a coupé dans
ma 17^e, dans « Les émotions d'un premier re-
but », puisque j'en trouve l'emploi. Je réclame
pour lui toute l'indulgence dont vous êtes sus-
ceptibles. (Saluant.) Mesdames.. Messieurs..
(A Shyctas). Je rentre trembler dans la coulisse
(Il sort.)

SCÈNE X

SHYCTAS (au chef d'orchestre.)

Allez-y de celui qui vous plaira, pourvu que
ce soit le bon. (Au souffleur qui lui offre une prise.) Non,
merci, je n'en use pas, enfin si vous y tenez...
(Il prise et éternue).

AIR

Messieurs, l'auteur dans la coulisse
Est tout pâle, tout blême, tout défait, tout tremblant,
Il aura pour sûr la jaunisse
Si vous n'lui fait's un accueil bienveillant.
Donnez-lui donc tous vos bras,
Vos bras, vos bras, vos bras, vos bras,
Ah! donnez-lui donc tous vos
Bravos, bravos, bravos, bravos, bravos.

RIDEAU

CHANT *Moderato.*

PIANO

Mes - sieurs. l'a - teur dans la cou -

lis se Est tout pal; tout blême, tout dé - fait, tout trem - blant! il au - ra

pour sur la jau - nis - se si vous n'lui fait's, un ac - cueil bien veil - lant! Don - nez lui donc tout

tout vos bras, vos bras, vos bras, vos bras, vos bravos! Ah! don - nez lui donc tous vos vos, Bra - vos. Bra - vos!

Mouvt de Polka, f

Rideau

Tremolo

LES DERNIERS SUCCÈS DES SALONS

MÉLODIES • ROMANCES • CHANSONS

Xavier PRIVAS
Poésies et musique.

Chanson d'Hyménée.....	1 »
Chanson sentimentale.....	1 »
Conscience.....	1 »
Pitié!.....	1 »
Réver.....	1 »
Tactique d'Amour.....	1 »
Vers l'Amour.....	1 »

Paul DELMET
Poésies de Maurice Boukay.

A Cythère.....	1 »
Chanson des nuits.....	1 »

Paul DELMET (suite).

Etang (L').....	1 »
Glaneuse (La).....	1 »
Ma devise.....	1 »
Prends garde, tourterelle!.....	1 »
Reconnaissance.....	1 »
Soyons amis.....	1 »
Vœux d'amour.....	1 »

PERPIGNAN
Poésies diverses.

Accord parfait.....	1.75
Berceuse normande.....	2 »

PERPIGNAN (suite).

Légende des Pêcheurs de la lune.....	2.50
Ne me regardez pas ainsi.....	1.75
Sous les marronniers roses.....	1 »
Viens avec moi, Ninon!.....	1.75

Paul VIDAL
Poésie de Montoya.

Noël du Poète.....	1.75
--------------------	------

Ed. MATHÉ

Plus fort que Mozart.....	1 »
Près de la rivière.....	1 »

PERDUCET
Poésies diverses.

Amoureux serments (Les).....	1.75
Epingle d'Amour (L').....	1.75
Heures (Les).....	1.75

DUCREUX
Poésie de Disle.

Ce sont tes yeux!.....	1 »
------------------------	-----

DAULNAY
Poésie de Disle et Ducreux.

C'est Messidor!.....	1 »
----------------------	-----

EN VENTE A L'ADMINISTRATION DE "PARIS QUI CHANTE", 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Envoi franco contre mandat-poste. La maison ne faisant pas la commission, ne peut fournir que les publications contenues sur son catalogue. Il ne sera pas répondu aux lettres ne contenant pas le montant de la commande.



LA MEILLEURE POUDRE de RIZ
RIZEINE
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS. EN FRANCE CONTRE 3 FR. 30.
EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA
Maison DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOÎTE ÉCHANTILLON AVEC HOUPPE



DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^c
LA POCHETTE **JOUGLA**
(12 feuilles 13 x 18)

A VENDRE les numéros de
Paris qui Chante
parus à ce jour;
à écrire en indiquant le prix offert à M. Breteau,
clerc, à Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire).

ALEPTINE VIGIER
pour enlever les Fards, le Maquillage
et donner de la souplesse et de la vitalité à la peau
et faire disparaître les rides
La boîte, franco..... 1 fr. 75
PARIS, 2, Bd Bonne-Nouvelle



LISÉRIS
Le Parfum préféré
des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

ASTHME et Catarrhe de la Voix
Boîte 2 fr. 50 par la Poudre
Cigarettes ESPIC

BEAUTÉ ET SOUPLESSE DU TEINT
CRÈME DE LAÏNINE VIGIER
Entretient la souplesse de la peau contre le
hâle, les taches de rousseur, les rides, l'acné et
les démangeaisons. La boîte, franco..... 2 fr.
Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^e 30 le Pot franco. Ph^{ie} Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pharmacie, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS
PRIX DE LA BOÎTE PORCELAINE, franco : 3 fr.

